

Testut L.

Traité d'anatomie humaine.

Tome 4

O. Doin

Paris 1899

dies, ovalaires, irrégulièrement polygonales (fig. 576). Leur protoplasma, granuleux, est souvent chargé de graisse ; il peut renfermer encore un pigment brun ou jaune. Tout récemment (1895), REINKE a décrit, dans le protoplasma des cellules interstitielles, une nouvelle substance, encore mal connue, qui se présente sous

forme de cristalloïdes : ce sont de petits corps allongés en bâtonnet (fig. 577) assez régulièrement rectilignes, émoussés à leurs deux extrémités. Ils ont été retrouvés depuis par LENHOSSÉK, par PRENANT, par MATHIEU.

La signification morpho-

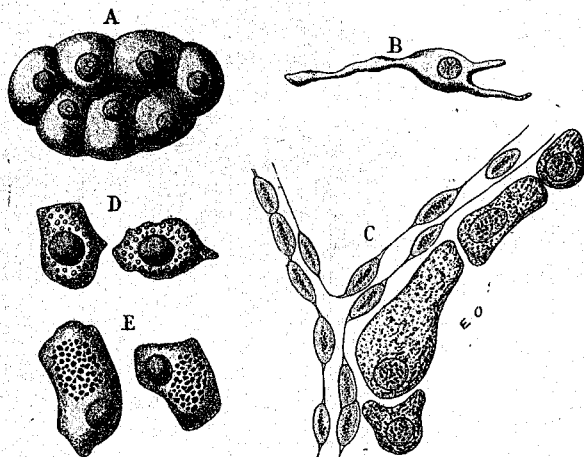


Fig. 576.

Cellules interstitielles du testicule chez quelques mammifères (d'après TOURNEUX).

A, chez le kangaroo. — B, chez le rat. — C, chez le cobaye.
D, chez l'homme. — E, chez le cheval.



Fig. 577.

Deux cellules interstitielles du testicule de l'homme renfermant des cristalloïdes protéiques (d'après TOURNEUX).

logique des cellules interstitielles est encore fort obscure et nous nous trouvons ici en présence de deux opinions contradictoires : l'une, soutenue par NUSSBAUM et par MIHALKOWICZ, qui envisage ces cellules comme des cellules de l'épithélium séminal (cordons de Pflüger), arrêtées au cours de leur évolution ; l'autre, qui les considère comme un produit de différenciation des cellules fixes du tissu conjonctif. C'est à cette seconde opinion que se sont rangés, dans ces derniers temps, HANSEMAN, PLATO, FRIEDMANN. Ces histologistes ont trouvé, en effet, toutes les formes intermédiaires entre la cellule conjonctive ordinaire et la cellule interstitielle nettement caractérisée.

Les cellules interstitielles étant constantes dans la série des mammifères et abondamment réparties d'ailleurs dans tout le testicule, ont évidemment un rôle à remplir. Mais ce rôle ne nous est pas encore connu. PLATO, tout récemment, a conclu de nombreuses recherches que les cellules interstitielles accumulaient de la graisse, qu'elles transmettaient ensuite, à travers des canalicules préformés, aux cellules de soutien et de là aux spermatozoïdes en voie de développement. BARDELEBEN, de son côté, estime qu'elles traversent la membrane propre des canalicules séminifères, et, arrivées dans le canalicule, s'y fixent à l'état de cellules de Sertoli. Mais ce sont là des hypothèses, plutôt que des faits nettement démontrés. Un fait, qui paraît indéniable, c'est que les cellules interstitielles élaborent au sein de leur protoplasma des substances particulières, tout au moins des granulations graisseuses et les corps cristalloïdes signalés ci-dessus. Que deviennent ensuite ces substances ? Passent-elles dans le canalicule séminifère ou bien sont-elles déversées, comme cela se voit pour les glandes à sécrétion interne, dans les voies lymphatiques ou veineuses ? Nous n'en savons rien. Il convient de rappeler ici que HANSEMAN a constaté que, chez la marmotte en sommeil hivernal, le testicule ne possède pas de cellules interstitielles : celles-ci font leur apparition au moment du réveil printanier et se développent, comme nous l'avons dit plus haut, aux dépens des cellules du tissu conjonctif. Si ce fait si intéressant était confirmé, il faudrait conclure à l'existence d'une relation étroite entre le fonctionnement des cellules interstitielles et l'activité de la spermatogenèse.

2° Canaux excréteurs du sperme. — Le sperme, au sortir des canaux sémi-